



*Autoportrait de H.G. Ibels de profil,
paru dans La Plume, 1893, Paris,
Bibliothèque Nationale de France.*

HENRI-GABRIEL IBELS - BIOGRAPHIE

Livret conçu dans le cadre de l'exposition temporaire « H.G. Ibels, un nabi engagé », présentée au musée
Toulouse-Lautrec du 4 avril au 26 juillet 2026.

Ibels naît en 1867 à Paris. Sans doute initié à la peinture par sa belle-mère, il suit les cours de l'Ecole des Arts Décoratifs, où il devient proche d'Armand Seguin. Inscrit également à l'Académie Julian, il y rencontre Paul Sérusier, Maurice Denis et quelques autres jeunes gens avec lesquels il formera **le groupe des Nabis**. Il participe dès 1891, à leurs côtés aux expositions collectives de la galerie du Barc de Bouteville.

Il prend toutefois ses distances avec ce cercle pour se consacrer, ainsi qu'il l'admettra dans ses mémoires, aux « luttes politiques » de son temps. Ibels s'intéresse en effet, dès le début de sa carrière, aux questions sociales et à leurs réponses politiques, en particulier anarchistes.

En l'espace de quatre décennies, Ibels développe une importante œuvre imprimée dans la presse qui se caractérise par sa diversité et sa grande constance. Surtout, il se distingue de ses confrères par l'acuité et la régularité de sa production qui justifie pleinement son surnom : **le « Nabi journaliste »**. Ibels produit de véritables dessins d'actualités qui s'appuient sur la lecture assidue des journaux et sa soif d'informations.

Son engagement comme dreyfusard

Ibels fut le type même de l'artiste engagé, qui mit son œuvre de dessinateur contestataire au service des causes qui lui semblaient justes. C'est d'abord en citoyen qu'Ibels entra en dreyfusisme. Ses idéaux (la justice, la vérité) et ses convictions (l'innocence du capitaine Dreyfus) lui semblaient bafoués.

Tout en conservant une esthétique marquée par le symbolisme Nabi, ses œuvres laissent transparaître une radicalisation de son engagement. Ainsi, à partir de 1890, il collabore au journal *Le Père peinard*, feuille prolétarienne de l'anarchiste Émile Pouget, à *La Revue anarchiste* dirigée par son frère André (1872-1932), au numéro de *La Plume* consacré à l'anarchie, au *Mirliton*, à *L'Escarmouche*, à *La Revue blanche*, au *Cri de Paris*, au *Courrier français*, à *L'Écho de Paris*, et à *L'Assiette au beurre*.

En 1898, il participe au lancement de la revue *Le Sifflet*, destinée à faire contrepoids à *Psst... !* hebdomadaire antisémite illustré par Forain. Il publie également cette même année *Allons-y ! histoire contemporaine racontée et dessinée par H.G. Ibels*, qui retrace les moments clefs de l'affaire Dreyfus.

Un artiste aux multiples talents

En parallèle Ibels propose à André Antoine le créateur **du Théâtre Libre** de réaliser les programmes de ses pièces de théâtre, mais de façon novatrice, en dessinant des scènes sans rapport avec l'histoire racontée. Antoine, qui cherche à renouveler l'art du théâtre, accepte.

En tant que dessinateur et personnalité engagée, **Ibels s'intéresse aussi à la société** : au monde de la rue (ouvriers, artisans) et du spectacle populaire (cafés- concerts, cirque). Il réalisera de très nombreuses affiches promouvant chansonniers, chanteuses et comédiens.

Tout au long de son existence, **Ibels va en fait déployer ses talents d'artistes dans de nombreux domaines**, comme l'art de l'illustration (conception d'affiches, mais aussi illustrations d'articles, de livres, de chansons, ...), ou du décor (surtout pour le théâtre). Il est également écrivain (il produit des articles pour des journaux, écrit des pièces de théâtre, des livres éducatifs), donne des conférences, et s'intéresse au costume (il crée « l'atelier Ibels de costumes de théâtre et de travestis » en 1919 au sein du magasin Le Printemps, crée des costumes pour le théâtre et le cinéma, et enseigne son histoire).

En 1933, il subit une opération qui le laisse infirme et dans l'impossibilité de peindre et dessiner, il décède quelques années plus tard en 1936.